

# Titre : On nous appelait les **MOUCHES**

Auteur / Illustrateur : Davide Cali / Maurizio A.C. Quarella

Catégorie : Album illustré

Editeur : Sarbacane

Une grande aventure dystopique à hauteur d'enfant !

Dans un futur dévasté par l'Éclair bleu, les enfants survivent aux lisières des villes sur des montagnes de déchets qu'ils trient et échangent contre des « rations » et un peu d'eau. Les garçons sont les premiers servis. Une petite bande, Lizzie, Jungle, Taï-Marc, Poubelle et Penny, trouvent un jour un objet inconnu. Persuadés de sa valeur, ils vont aller jusqu'à la ville pour le négocier et découvrir qu'il est en effet inestimable, car c'est un livre. Le mystère sur cet objet est conservé jusqu'à la fin.

« *L'histoire s'achève sur un nouveau départ, une nouvelle donne : on reste sur sa faim, à l'orée d'un grand roman peut-être. Car ce livre fonctionne comme une initiation au récit long, une ouverture, qui suscite empathie et curiosité, c'est une belle invitation à la lecture.* » Véronique Cavallasca Ricochet

## ELEMENTS POUR UNE LECTURE LITTÉRAIRE :

Un texte efficace, qui contient tous les ingrédients d'un scénario d'aventure de fin du monde, mais quelque peu détournés : des enfants seuls, qui se débrouillent pour survivre, un monde détruit, un système inégalitaire et sexiste ; les chefs plus âgés exploitent les enfants et jouent ou paressent alors que ces derniers triment sans se plaindre. On remarque que les filles ont des prénoms et les garçons des surnoms.

Pourtant, quelques règles semblent singulières : dans ce monde perdu, le vol est interdit, tout comme le mensonge ou l'abus de pouvoir. Ainsi les enfants peuvent refuser l'arrangement proposé par leur chef, comme par le chef de leur chef. L'histoire prend alors une autre dimension...

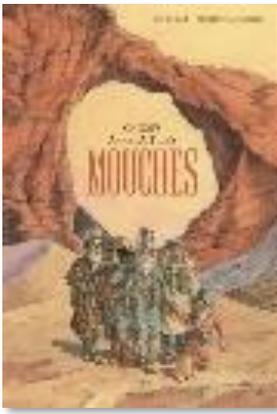
Un dessin magique, « comme si vous y étiez » : le monde est un vaste désert, jaune d'or, le soleil tape, chacun s'en protège comme il peut et l'eau est rare. Que des couleurs chaudes, les rares bleus sont estompés par des touches de rouge ou d'orange qui réchauffent l'atmosphère. On ressent la chaleur des journées et le froid sec des nuits. Les enfants sont fagotés, camouflés, dans des oripeaux aux tons fanés. Les animaux sont farfelus, mélanges de mammifères et d'oiseaux ; de lémuriers et d'insectes. Leur univers est fait de tentes, mais le faux pacha bedonnant les reçoit dans son oasis.

Quand ils décident de se rendre à la ville pour négocier leur trouvaille, on y découvre une cour des miracles sortie tout droit d'une planète de Star Wars, un dédale de ruelles entre les ruines. Lors d'un simulacre de baptême, ils confient leurs âmes en espérant une récompense mais n'obtiennent que des symboles inutiles à leurs yeux.

Le vol de leur trésor les mène vers un homme sans âge, à mi-chemin entre le moine et l'antique professeur qui leur révèle cette bibliothèque aménagée dans une cave : à l'abri, mais accessible et ouverte à tous. Cet homme s'appelle Salomon, doit-on y voir une référence au roi du même nom qui cumulait sagesse et richesse ? Et le comble, c'est lorsqu'on tombe sur la photo de l'auteur Davide Cali...

**A la fin, ils découvrent qu'apprendre à lire c'est beau et c'est gratuit ; qu'une fille peut devenir chef et que « personne d'abord » parce qu'on est tous pareil !**





## Titre : On nous appelait les **MOUCHES**

Auteur / Illustrateur : Davide Cali / Maurizio A.C. Quarellone

Catégorie : Album illustré

Editeur : Sarbacane



### ELEMENTS POUR UN DISPOSITIF ELEVE :

Si l'on propose la lecture des deux premiers paragraphes du texte sans l'illustration, les élèves peuvent émettre des hypothèses très actuelles sur le lieu et l'époque car ce type de scène existe de nos jours. Avec l'illustration, on s'aperçoit qu'on se situe dans l'imaginaire.

La double page suivante présente la spécialité de chacun des membres du groupe. La suivante, le côté pyramidal et sexiste de ce monde où l'eau et la nourriture font défaut. A la troisième double page, il peut être intéressant de ne présenter que l'illustration et demander aux élèves d'émettre des hypothèses sur la découverte du groupe.

Pendant tout le récit, c'est le personnage de Poubelle qui mène le jeu, persuadé que son objet est précieux. Leur aventure les mène de lieu en lieu devant des personnages tous différents.

Certaines phrases posent question :

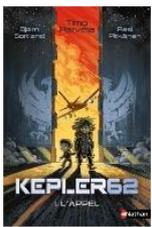
« Tous les autres semblaient indifférents. » Pourquoi l'objet ne les intéresse-t-il pas ? Emettre des hypothèses et y revenir après avoir lu la fin de l'histoire. (Ils ne savent pas ce que c'est ; ils en ont déjà ; ils ne savent pas lire).

« Si on avait parié, on aurait gagné ! » Pourquoi Jungle s'énerve-t-il ? Que pense-t-il qu'ils auraient pu parier ? Les autres l'ont-ils envisagé ?

Avec le troisième acheteur, on découvre la radicalité et l'immédiateté de la justice en cas d'abus ou de vol.

Finalement, ils découvrent que leur précieux objet est un livre, qu'il n'a pas de prix et qu'apprendre à lire est gratuit et donne accès à des histoires passionnantes.

### MISE EN RESONNANCE :



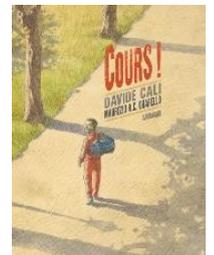
**Kepler62** : Dans le premier tome, "L'appel", Ari et Joni, quasiment livrés à eux-mêmes, vivent dans un monde en voie de disparition, dont les ressources sont très appauvries. Tous deux rêvent de pouvoir jouer au jeu vidéo Kepler 62, qui promet une récompense bien mystérieuse à celui qui arrivera à finir le jeu. Jusqu'au jour où Joni revient à la maison avec...

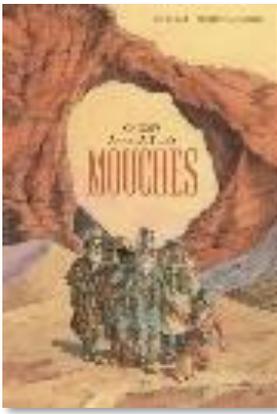
Des mêmes auteurs, Davide Cali et Maurizio A.C. Quarellone :

« **Cours !** », Quand on tend la main à un rebelle, il donne le meilleur de lui-même !

Depuis qu'il est petit, Ray se bat tout le temps. La colère le submerge. Il trouve que le monde est méchant. Est-ce parce qu'il est pauvre ? Noir ? Que son père est parti ?

Au collège, ça ne s'arrange pas. Ray est sans arrêt puni. Jusqu'à l'arrivée d'un nouveau proviseur qui, au lieu de le punir, lui propose de se battre contre lui. En garde ! Puis de devenir boxeur. Une





## Titre : On nous appelait les **MOUCHES**

Auteur / Illustrateur : Davide Cali / Maurizio A.C. Quarella

Catégorie : Album illustré

Editeur : Sarbacane



perspective s'ouvre... Mais pour commencer, rendez-vous au stade. Car Ray va devoir d'abord travailler son souffle. Allez, Ray, cours ! Le proviseur entraîne ainsi le garçon de fausse piste en fausse piste, le sortant de sa posture victimaire jusqu'à le réconcilier avec lui-même et lui permettre de trouver sa propre voie, en toute sérénité. Un destin qui ne sera pas celui auquel il s'attendait – et le lecteur non plus d'ailleurs, comme dans les meilleurs livres de **Davide Cali** ! Le retournement final serre la gorge...



« **Mon papa PIRATE** » : C'est l'histoire d'un papa toujours parti : normal, comme il le raconte à son fils chaque été, il est pirate et court les mers entouré d'hommes hauts en couleur : Le Tatoué, Le Barbu, Figaro... Arrive un télégramme et l'enfant et sa mère partent pour un long voyage jusqu'en Belgique, où le garçon retrouve son père – rescapé d'un accident à la mine où il travaille... Vivant, bien réel mais pas pirate pour deux sous. Des années plus tard, le père reçoit à son tour une lettre : la mine va fermer. Deuxième voyage vers le Nord. Cette fois, l'enfant devenu grand reconnaît les hommes qui ont donné rendez-vous à son père : Le Tatoué, Le Barbu, Figaro... ils sont tous là. Et son papa pirate aussi, dans sa baraque de mineur qui craque tel un vieux navire dans la tempête. Avec ses rêves et son courage, et les histoires qu'il racontait à son fiston pour tenir bon.

### DES PRECAUTIONS :

Il s'agira d'anticiper la puissance imaginative des enfants, et d'oser avec eux les démarches pédagogiques actives proposées en EMC, notamment le débat argumenté. Ces débats favorisent les espaces de parole « secure ». Cela constituerait un moyen d'accueillir les inquiétudes et les interprétations des élèves confrontés aux messages multiples offerts par cette dystopie.